

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
HABITER – Habiter

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de Reims Champagne-Ardenne
– URCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Renaud Le Goix, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : Renaud Le Goix, Université Paris Cité, Paris

Experts : Mme Corinne Larrue, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne – UPEC, Marne La Vallée (représentante du CNU)
Mme Frederick Douzet, Université Paris 8, Saint Denis
M. Frédéric Tesson, Université de Pau et des pays de l'Adour – UPPA, Pau

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : HABITER
- Acronyme : HABITER
- Label et numéro : EA 2076
- Composition de l'équipe de direction : M. François Bost

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS7 Espace et relations hommes/milieux

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

HABITER est une unité en géographie humaine (CNU 23), aménagement et urbanisme (CNU 24), composée de 44 personnes dont 10 MCF/PR et 1 ITRF permanent, les autres personnels étant des doctorants (8 au 31/12/2021), contractuels (10) et associés (25).

L'unité conduit principalement des activités de recherche académique, ainsi que des travaux de recherche appliquée à destination du monde socio-économique (institutions, collectivités territoriales, entreprises).

L'unité est structurée autour de deux axes de recherche :

- **Crises de la mondialisation et ses conséquences (axe 1)** : incertitudes, risques géopolitiques, nouveaux rapports de force à de multiples échelles.
- **Durabilités, espaces et sociétés (axe 2)** : transformation des acteurs dans un contexte de transition (décisions, jeux d'acteurs, pouvoir, action et gestion, conception, temporalités).

Un troisième axe a été identifié en vue du projet 2023-2027 : **Processus d'action territoriale et décisions (axe 3)**.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 2004, le laboratoire HABITER de l'URCA est issu du rapprochement des enseignants-chercheurs en géographie humaine (CNU23) et aménagement et urbanisme (CNU24). Cette évolution majeure est issue de la dissolution d'une ancienne unité (GAGE, créée en 1996), les collègues de géographie physique ayant rejoint l'EA GEGENAA, à la faculté des sciences.

Le laboratoire HABITER est localisé depuis 2021 dans des locaux rénovés du bâtiment recherche du campus Croix-Rouge de l'URCA (19 bureaux, 214 m²), après de très nombreuses années marquées par un isolement géographique de l'unité dans des locaux modulaires / préfabriqués excentrés.

Les membres de l'unité relevant de la section 24 du CNU bénéficient également d'un hébergement à l'Institut d'Aménagement des Territoires, d'Environnement et d'Urbanisme de l'Université de Reims (IATEUR) sur un autre Campus, le site de l'ESIREims (École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Reims). Tous les membres de l'IATEUR (3), à l'exception d'un PR, sont membres de l'unité HABITER.

En l'absence de visite sur place, il n'est pas possible aux membres du panel de qualifier précisément les lieux.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité HABITER appartient à la MSHS (Maison des Sciences Humaines et Sociales) depuis 2018, et inscrit ses activités dans le cadre de priorités scientifiques pluridisciplinaires (« crises, transitions, conflictualités », et « territoires et organisations »). Ces axes scientifiques s'articulent opportunément avec les axes de l'unité.

En revanche, l'URCA porte un projet PIA depuis 2020 centré sur la bio-économie et des biotechnologies industrielles, que l'unité considère comme éloignée de ses activités. Un EC de l'unité porte toutefois pour l'URCA une plateforme, « Infrastructure transversale d'étude du mouvement » dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 2021-2027.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

| | |
|---|-----------|
| Personnels permanents en activité | |
| Professeurs et assimilés | 2 |
| Maîtres de conférences et assimilés | 8 |
| Directeurs de recherche et assimilés | 0 |
| Chargés de recherche et assimilés | 0 |
| Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées | 0 |
| Personnels d'appui à la recherche | 1 |
| Sous-total personnels permanents en activité | 11 |
| Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés | 2 |
| Personnels d'appui à la recherche non permanents | 8 |
| Post-doctorants | 1 |
| Doctorants | 8 |
| Sous-total personnels non permanents en activité | 19 |
| Total personnels | 30 |

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

| Employeur | EC | C | PAR |
|---------------------------------------|-----------|----------|----------|
| Université de Reims Champagne-Ardenne | 10 | 0 | 1 |
| Autres | 0 | 0 | 0 |
| Total | 10 | 0 | 1 |

BUDGET DE L'UNITÉ

| | |
|---|--------------|
| Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans) | 69,0 |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.) | 347,0 |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.) | 391,0 |
| Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues) | 14,0 |
| Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.) | 60,0 |
| Total en k€ | 881,0 |

AVIS GLOBAL

L'unité affiche une très bonne visibilité et une forte reconnaissance nationale dans les domaines de la géopolitique, de la géographie industrielle, de l'aménagement et de l'urbanisme durable. Sa production scientifique comprend un grand nombre d'articles scientifiques (116) dans des revues françaises et internationales référencées et variées, de nombreux chapitres d'ouvrages (63), directions d'ouvrages scientifiques (35) et actes et participations à des colloques. La revue « *L'Espace politique* » créée et portée en totalité par l'unité est par ailleurs bien établie dans la communauté scientifique francophone et reconnue dans le champ de la géographie et de la géopolitique.

La recherche et les publications de l'équipe reposent sur une stratégie très établie de recherche sur projets. La dimension internationale de l'unité mériterait toutefois d'être renforcée, aussi bien du point de vue de sa stratégie de publication qu'en ce qui concerne le dépôt et la participation à des projets internationaux.

Le positionnement très offensif de l'unité sur les appels à projets de l'ANR (4), de l'ADEME (2), mais aussi sur les AAP concurrentiels nationaux et régionaux (8) et les thèses Cifre (3 en cours) l'inscrit de manière remarquable dans les grands enjeux de société. L'unité organise également de manière très régulière les Journées géopolitiques de Reims (événement annuel), notamment suivies par une centaine d'enseignants du secondaire.

L'attractivité de l'unité gagnerait également à être consolidée, par la mise en place d'une stratégie plus active de recrutement de doctorant.es. La conduite de cette stratégie dépendra du soutien de la tutelle en matière de recrutements PR dans les prochaines années, ainsi que de l'accompagnement de la tutelle en matière de soutien aux activités de recherche (délégations, promotions et CRCT notamment). Le temps de travail lié à la recherche et aux responsabilités de programmes n'est pas suffisamment pris en compte par les composantes de formation (UFR). Cela limite la capacité des EC à publier et obère la solidité fonctionnelle de l'équipe (risques psycho-sociaux au travail).

L'université ne possède pas d'UMR en SHS. Elle envisage un projet de création d'UMR, dans la perspective de la reconnaissance de la MSHS par le Réseau des MSH du CNRS. Cependant, le périmètre de l'UMR et la place d'HABITER au sein du projet restent à définir.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A – PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité HABITER a globalement pris en compte les recommandations émises par les experts de l'évaluation précédente, en particulier dans l'articulation entre renouvellement de l'unité lié aux départs et aux nouveaux recrutements pour construire une dynamique collective soucieuse d'interdisciplinarité. L'articulation thématique permet de construire ce collectif autour de deux axes mis en œuvre dans le contrat 2016-2021 (« crises de la mondialisation » et « durabilités, espaces, sociétés »). Cette dynamique collective se construit autour des deux sections CNU impliquées (23 et 24), dans le cadre d'une stratégie de dépôt de projets de recherche financés particulièrement efficace (4 ANR, 2 ADEME, 8 autres AAP nationaux ou régionaux).

Le point de vigilance relevé sur l'encadrement doctoral reste d'actualité, et l'équipe a particulièrement conscience des difficultés d'encadrement des thèses, expliquées par : 1. le départ prévu d'un PR en 2024, qui ne compensent pas les collègues HDR par ailleurs impliqués au quotidien dans la gestion des formations et l'administration, 2. l'absence de PR en 24e section depuis 2018.

La question d'un rapprochement de l'unité dans le cadre d'un projet UMR avec des unités d'autres universités de la région ne paraissait pas cohérente scientifiquement pour les acteurs concernés. La piste privilégiée est pour l'instant celle d'un rapprochement avec d'autres unités du site. Cependant, la possibilité d'un rapprochement avec d'autres unités extérieures au site reste ouverte dans le cadre d'un projet scientifiquement cohérent.

B – DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité sont constituées essentiellement de ressources propres (en augmentation constante, de 89 000 euros en 2017, à 216 000 EUR en 2021), en relation avec le nombre important de contrats (dont 4 ANR, 2 ADEME, 8 autres AAP nationaux ou régionaux). Les crédits récurrents de la tutelle URCA oscillent entre 12 et 16 000 euros selon les années. Les ressources propres représentent 93 % du budget total de l'unité en 2021.

Par ailleurs, l'unité porte une revue francophone d'intérêt national et international, *l'Espace Politique*, sans accompagnement particulier par la tutelle ; les recettes reposant sur un modèle OpenAccess « freemium » auprès d'*OpenEdition*.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le projet scientifique relève de sujets porteurs, en recherche fondamentale et recherche appliquée en lien avec le monde socio-économique, pour lesquels l'unité a une expertise et une reconnaissance fortes. Le succès aux appels d'offres et les publications démontrent la qualité scientifique de l'unité sur ce point.

L'unité mène une politique d'intégration scientifique des collègues géographes et aménageurs (sur deux sites) en s'appuyant sur la création d'un axe transversal intitulé « Processus d'action territoriale et décisions », qui est en phase avec le projet scientifique de la MSHS.

Les acteurs clés, académiques comme non-académiques (ADEME, ENEDIS, collectivités, ministère de l'Industrie, ONG, CNUCED), sont bien identifiés.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gouvernance de l'unité a été formalisée dans le cadre du projet 2023-2027, avec la mise en place d'un règlement intérieur et d'un conseil d'unité renouvelés. Le prochain contrat prévoit de renforcer l'organisation de séminaires d'unité. L'unité déplore que le soutien administratif soit insuffisant (absence de secrétariat, mutualisation des gestionnaires à la MSHS), rendant difficiles l'accompagnement des projets et le fonctionnement de l'unité au quotidien. L'unité soutient l'initiative des doctorants dans leur projet d'organiser des séminaires doctoraux réguliers.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs recrutements MCF (5, dont 2 relevant du CNU23 et 3 du CNU24, entre 2018 et 2020) démontrent le soutien de l'URCA et entrent en cohérence avec la politique scientifique de l'unité.

De nombreux contrats de recherche dynamisent le collectif : ANR (4), ADEME (2), autres AAP concurrentiels nationaux et régionaux (8).

Les programmes sont portés par des EC différents, et irriguent les axes scientifiques de l'unité : portage de l'ANR *IRETRA* (Innovation, réindustrialisation des territoires et transformation du travail, 2021-2025) ; participation à l'ANR *Smartnights* (2018-2022, portage d'axe sur les politiques publiques durables relatives à la vie nocturne) ; portage de l'ANR *JCJC UrbaTime* (2018-2023) sur le temps de l'urbanisme durable ; portage de l'ANR/Région Grand Est *MUT'ACTION* (2020-2022), Mobilités et urbanisme tactique en action.

Les contrats et ateliers positionnent l'unité de manière remarquable dans les grands enjeux de sociétés, avec une dynamique importante de thèses Cifre (3 en cours, dont 2 inscriptions récentes).

Les nombreux contrats (ANR [4], ADEME [2], autres AAP concurrentiels nationaux et régionaux [8]) permettent une situation financière très favorable, alimentée par les ressources propres (qui représentent 93 % du budget total).

L'articulation avec la MSHS favorise l'obtention d'aides financières ponctuelles et l'émergence d'axes de collaborations.

La MSHS prend en charge une partie des actes de gestion pour les unités membres.

La tutelle a mis en place un dispositif d'aide au montage de projet dont l'unité bénéficie.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité connaît des difficultés en matière d'inscription de nouvelles thèses et d'encadrement doctoral. La faiblesse du nombre de PR rend complexe l'exercice du co-encadrement. L'absence d'un poste de PR en CNU24 limite les perspectives d'inscription de thèses. Le taux d'abandon en thèse est important, en partie attribuable à la situation sanitaire (COVID-19).

La démission récente d'un MCF HDR, porteur de projets, est un événement important. Ce départ remet en question un certain nombre d'activités importantes de l'unité.

Plusieurs PR ont quitté l'unité ces dernières années (départ de l'URCA, ou départ vers d'autres unités de l'URCA). Ces départs obèrent la capacité d'encadrement doctoral au sein de l'unité.

Le soutien administratif à l'équipe est insuffisant : absence de secrétariat, et mutualisation de gestionnaire à la MSHS.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet scientifique relève de sujets porteurs pour lesquels l'unité possède une expertise et une reconnaissance fortes. Le succès aux appels d'offres et les publications démontrent la qualité scientifique de l'unité sur ce point.

HABITER a structuré ses objectifs scientifiques autour de thématiques porteuses et fédératrices. Les complémentarités thématiques sont identifiées, par exemple dans le nouvel axe « Processus d'actions territoriales et décisions », donc l'ambition interdisciplinaire est susceptible de rassembler les chercheurs de géographie et d'aménagement, ainsi que de mobiliser des membres des autres équipes de la MSHS. Cela peut déboucher sur une meilleure intégration scientifique des collègues géographes et aménageurs par ailleurs dispersés sur deux sites (Site 1 : Campus Croix-Rouge ; site 2 : IATEUR, ESIREims). La MSHS, dotée par la tutelle d'un budget pour l'instant modeste (30 à 40 000 euros), montera en puissance et devrait permettre un soutien aux initiatives transversales, par des projets de jeunes chercheurs notamment mentionnés lors de l'entretien. La MSHS offre une visibilité au sein de l'URCA des thématiques SHS permettant des synergies et collaborations scientifiques.

Les acteurs clés, académiques comme non-académiques, sont bien identifiés sur les thématiques vives des enjeux sociétaux porteurs en géographie politique et en aménagement : sur les crises de la mondialisation et les incertitudes géopolitiques d'une part ; sur les questions de durabilité des espaces et des sociétés d'autre part (décisions, acteurs, action, conception, etc.). Le renforcement du cadre régional ouvre de nouvelles possibilités de collaborations (plateforme « infrastructure transversale d'étude du mouvement ») et d'incubateurs culturels qui permettront d'asseoir l'unité. Un des projets soutenus par l'ANR en cours est un projet « résilience Grand-Est » faisant l'objet d'un cofinancement ANR-région (mobilités et urbanisme tactique en action).

Les projets mobilisent largement au-delà du laboratoire, s'appuyant sur des collaborations avec des UMR (EVS, Art-Dev, Géographie-cités, CEPED, CRIL, LIMOS) et des équipes importantes (TVES). Le projet d'HABITER est aussi alimenté par un réseau de collaborations au niveau national (ADEME, ENEDIS, collectivités, ministère de l'Industrie) et des acteurs internationaux (ONG, CNUCED).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité craint des gels de postes. La tutelle affirme qu'elle est attentive aux besoins en recrutement de l'unité et a identifié poste-à-poste les recrutements récents et les départs à anticiper.

Le manque de masse critique pénalise l'unité dans ses réponses à des contrats importants qui nécessitent une mobilisation importante en interne. L'environnement national des AAP est plutôt favorable aux grosses équipes. HABITER mobilise donc beaucoup (10) d'ingénieurs contractuels pour la réalisation de sa politique scientifique.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire est attentif à la parité dans la composition de ses instances (conseil d'unité), mène un rééquilibrage dans ses recrutements et accompagne ses membres dans les promotions et évolutions de carrière.

L'unité fournit un environnement de travail approprié et équipé (informatique), avec des bureaux situés dans les nouveaux locaux du Campus Croix Rouge ou à l'IATEUR (l'unité est sur deux sites).

L'unité a révisé son règlement intérieur en vue de la période 2023-2027. Ce document a été communiqué aux membres du comité.

L'unité sensibilise ses membres aux bonnes pratiques de sobriété numérique.

L'unité met en œuvre une réflexion en matière de sensibilisation à l'empreinte carbone (jurys de thèse et colloques à distance), avec des actions ponctuelles, et participe aux réunions du GDR Labos 1point5.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité souligne plusieurs difficultés qui relèvent du volet Ressources Humaines. Les enseignants-chercheurs (EC) sont surchargés de tâches fragmentées d'enseignement, d'administration et responsabilités de diplôme et de projets de recherche. L'activité de recherche n'est pas prise en compte au niveau des composantes de formation (UFR notamment) comme relevant du temps de travail, débouchant sur des situations conflictuelles dommageables aux collectifs d'enseignement et de recherche. Des situations personnelles qui relèvent des risques psycho-sociaux au travail sont manifestes. Les EC candidatent peu aux CRCT par autocensure pour ne pas pénaliser leurs collègues. Pour le comité, il s'agit d'un point de vigilance important.

Au volet des risques psycho-sociaux (RPS) au travail, certaines injonctions contradictoires peuvent nuire à l'efficacité collective : le nombre de projets en cours (dont plusieurs projets soutenus par l'ANR) paraît ainsi être peu en phase avec la faiblesse de la capacité de gestion de projet de l'unité, qui a été mutualisée avec la MSHS.

En l'absence de visite sur place du comité, les points relatifs à l'organisation matérielle locale ne peuvent pas être commentés (postes et conditions de travail en particulier).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité affiche une bonne visibilité et une reconnaissance nationales à travers l'activité soutenue et efficace de la plupart des EC impliqués. La politique de recrutement a contribué à l'identification de l'unité dans les domaines de la géopolitique, de l'aménagement et l'urbanisme durable. L'effort de visibilité mené par les EC en poste, sur la dynamique d'appel à projets notamment, est toutefois limité par la faible capacité d'encadrement de doctorants au sein de l'unité.

Le rayonnement international est limité en matière de publications, de projets, de collaborations. HABITER a de surcroît perdu deux EC, qui ont quitté l'unité et qui apportaient une plus-value sur ce plan.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rayonnement de l'équipe se traduit par 24 participations à des comités de lecture ou comités éditoriaux, de l'expertise d'articles (24), l'organisation (ou la participation à l'organisation) d'une quarantaine de colloques (40), et plusieurs prix et distinctions (4).

La présence des chercheurs de l'unité dans les colloques nationaux et internationaux et leur activité d'expertise placent le laboratoire sur la carte de France des « laboratoires ressources » à même de dynamiser la recherche française et régionale dans les domaines de la géopolitique d'une part et de l'aménagement et de l'urbanisme durables d'autre part.

Le portage en propre d'une revue en ligne de qualité et reconnue (« *L'Espace Politique* ») est une autre manière de s'imposer dans le paysage scientifique tout en s'inscrivant dans une démarche de science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

La dimension internationale, de l'aveu de l'unité, demeure plutôt faible (16 articles dans des revues internationales à comité de lecture, hors traductions, dont 7 par le même auteur). Les départs anciens ou très récents de personnels (2 PR, 3 MCF) ont affaibli et vont affaiblir encore l'ancrage de l'unité à l'international par la perte des liens que les chercheurs concernés entretenaient avec des collaborations internationales.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les conditions d'accueil des EC et des doctorants sont, aux dires des membres, satisfaisantes. L'hébergement à la MSHS constitue en particulier une unité de lieu intéressante. Bien que le gel de postes ait affecté l'URCA, HABITER a plutôt été épargnée, selon la direction de l'unité et a bénéficié de redéploiements au niveau MCF. Néanmoins, ce sentiment n'est pas toujours partagé par les EC. Le discours de la tutelle est plutôt rassurant sur le remplacement des prochains départs qui ont été identifiés poste-à-poste. Par ailleurs, si les nouvelles possibilités d'accueil (chaires juniors) n'ont pas été orientées vers le laboratoire HABITER dans un premier temps, l'URCA n'exclut pas d'utiliser ces outils dans la prochaine vague au profit de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

La faiblesse du renouvellement des PR obère le développement du laboratoire, notamment dans sa capacité d'encadrement des doctorants. Le discours de la tutelle est néanmoins rassurant, sa diffusion plus large doit permettre de rassurer les enseignants-chercheurs.

Le référencement dans HAL, poussé par la tutelle, n'a pas été saisi par l'unité. Cela limite la visibilité de l'équipe et de ses chercheurs par les canaux soutenus par les politiques publiques de valorisation. Le rattrapage évoqué dans le rapport pour la fin de l'année 2022 n'est pas encore effectif.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le positionnement très offensif sur les appels à projets de l'ANR, mais aussi sur les AAP concurrentiels nationaux et régionaux témoigne d'une très forte mobilisation des chercheurs et des équipes techniques. La réussite dans ce domaine témoigne quant à elle d'un savoir-faire indéniable. Les projets de recherche structurent le laboratoire. L'accompagnement récent de l'URCA au sein de la maison des sciences de l'homme doit conforter cette dynamique et la faire monter en puissance au niveau européen.

Points faibles et risques liés au contexte

L'effort d'attractivité mené par les chercheurs en poste, sur la dynamique d'appel à projets notamment, est pénalisé par la faiblesse de la capacité d'encadrement en doctorants. Le comité considère que le nombre de

thèses en cours (5) est assez faible dans la mesure où le laboratoire compte 5 HDR. Le nombre d'abandons de thèses (5) et les soutenances récentes nombreuses (3) expliquent en partie cet étiage.

Le nombre de projets de recherche financés par l'ANR, notamment 2 par l'ADEME, doit pourtant permettre de financer des thèses. De nouvelles inscriptions (2) pour la rentrée 2022 relancent une dynamique qui s'essouffait, mais on peut voir apparaître ici une fragilité particulière.

Certains EC mènent jusqu'à 2 projets financés en parallèle, avec un recours massif à des postes sur contrats courts, ce qui risque d'alourdir encore la charge déjà importante des EC et entraîne un risque de fragiliser la dynamique.

L'accompagnement administratif de la MSHS et de l'URCA ne suit pas la dynamique de l'unité sur ce point.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est abondante au regard de la petite taille de l'équipe, diversifiée et de qualité. Elle reflète bien les deux axes de recherche principaux de l'équipe. La revue créée par l'équipe, *L'Espace politique*, est désormais bien établie au sein de la discipline. Un axe d'effort à encourager est l'augmentation de la part de publications dans des revues internationales diversifiées en matière d'auteurs et de supports. On relève peu de collaborations avec des auteurs étrangers.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique comprend un grand nombre d'articles scientifiques dans des revues françaises et internationales référencées (116), de nombreux chapitres d'ouvrages (63), directions d'ouvrages scientifiques (35), actes de colloques publiés (45) et productions dans des colloques, congrès ou séminaires (169) publiés. Elle se positionne sur des thématiques porteuses et, pour certaines, très novatrices. Les travaux sur la géographie industrielle et l'analyse des dynamiques de désindustrialisation et réindustrialisation ont par exemple permis l'obtention d'un projet soutenu par l'ANR. L'axe géopolitique s'intéresse à la dimension spatiale de la violence et aux questions frontalières, en lien avec le GIS IFD (Institut des Frontières et discontinuités) dont l'unité fait partie.

L'unité publie également sur les questions de transition écologique et leur mise en œuvre dans le cadre de politiques publiques. La revue *L'Espace politique*, créée par l'unité, est bien établie et reconnue dans le champ de la géographie et de la géopolitique. L'obtention de financements pour de nouveaux projets de recherche va permettre de déboucher sur des publications de qualité dans des revues internationales.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité HABITER ne s'appuie pas complètement sur les principes de la *Declaration on Research Assessment (DORA)* en n'ayant pas, d'une part, de politique d'archives ouvertes construite (HAL) et d'autre part, de politique d'*Open Access* et de sciences ouvertes relatives aux publications et à l'ouverture des données de la recherche.

La liste des publications mélange les articles scientifiques dans des revues référencées et dans des revues non-académiques (*Historia, The Conversation, DiploWeb, Historiens et Géographes*, etc.), ce qui complique un peu l'évaluation en l'absence de référencement HAL.

On compte peu de monographies (6), notamment chez de grands éditeurs ou distinctes des manuels. Par ailleurs, le nombre de membres de l'unité publiant dans des revues internationales est assez limité (7 membres avec des contributions individuelles, et un membre avec 7 contributions) et, bien que l'autoévaluation indique que l'investissement dans l'UGI a permis de stimuler les collaborations internationales, on compte peu de co-publications avec des collègues étrangers (pour l'essentiel des co-publications de grandes équipes, pour 7 publications). La revue *L'Espace politique* bénéficie d'un soutien du laboratoire, mais pas de soutien financier de la part de l'université.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affiche un volume conséquent de publications dans des revues françaises et internationales référencées (116), de chapitres d'ouvrages (63) et de directions d'ouvrages scientifiques (35) au regard de la petite taille de l'équipe de titulaires, notamment grâce au recrutement de jeunes chercheurs dynamiques. Le laboratoire ne comprend aucun chercheur non-publiant et les publications sont relativement bien réparties entre les personnels, même si certains chercheurs se distinguent comme étant particulièrement productifs.

Points faibles et risques liés au contexte

Les chercheurs participent à de nombreux (169) séminaires et colloques, mais en organisent peu, en dehors des Journées Géopolitiques de Reims (JGR) et des Cafés géographiques. Étant donné les financements obtenus pour des projets de recherche, ils devraient disposer à l'avenir des moyens d'organiser leurs propres événements de dissémination de la recherche. L'équipe signale le poids croissant et chronophage des tâches administratives sur les dynamiques de recherche et de publication, mais indique cependant bénéficier désormais du soutien de la MSHS. Le temps de travail lié à la recherche n'est pas suffisamment pris en compte par les composantes de formation et limite la capacité des EC à publier.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité indique publier principalement dans des revues qui respectent les principes de l'intégrité scientifique et éthique et se tenir à distance des éditeurs prédateurs, malgré les sollicitations. La revue *L'Espace politique* est une revue de science ouverte (bouquet *OpenEdition*). Le dossier ne comprend pas suffisamment d'informations pour développer plus avant ce point.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'affiche aucune politique en matière d'éthique de la recherche, en dehors du choix des supports de publication. Il n'existe pour l'instant pas de protocole d'analyse des risques éthiques ou juridiques pour les projets de recherche. L'université a entamé une réflexion sur la mise en œuvre du RGPD, mais il n'y a pour l'instant pas de recommandations pour les unités. L'unité n'a pas engagé de réflexion sur la question du paiement de frais d'*open source* pour les publications ou de mise à disposition des données de la recherche (Plan de gestion de données, ouverture des données). Plus généralement, l'unité ne s'est pas encore inscrite dans le dispositif mis en place par l'université (comité d'éthique, gestion des données).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité, par son domaine de recherche, dispose de nombreuses possibilités pour développer des collaborations avec les acteurs des territoires avoisinants, mais aussi étrangers. Ces possibilités sont en partie saisies. D'une part, elles ne sont pas mises en exergue dans le cadre du rapport. D'autre part, elles relèvent essentiellement d'initiatives ou de démarches individuelles et non pas d'une dynamique collective, qu'il reste à concevoir et mettre en place.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité construit des relations avec le monde socio-économique à travers des thèses Cifre (3 en cours ou réalisées et projets à venir). Elle organise également régulièrement les Journées géopolitiques de Reims, suivies notamment par 70 à 100 enseignants du secondaire. On note également le développement de projets de

recherche en lien avec les acteurs institutionnels, dont par exemple : Recherche sur le centre-ville de Châlons-en-Champagne ; projet avec l'association Symbiose ; participation à la Zone Atelier sur l'Argonne. Mais ces collaborations ne sont pas vraiment mises en exergue en tant qu'interactions non académiques et restent fragiles quand elles sont associées à l'implication d'une seule personne et non d'un collectif (cas de l'implication dans la ZA de l'Argonne).

Une meilleure connexion avec les anciens étudiants de l'IATEUR pourrait permettre par exemple un développement plus conséquent grâce à des événements liant les anciens étudiants et les enseignants-chercheurs. Les relations entre l'unité et IATEUR ne sont pas facilitées par l'éloignement des sites depuis 2019.

Points faibles et risques liés au contexte

Cet aspect est peu développé par l'équipe notamment du fait de son petit nombre d'enseignants-chercheurs. L'unité envisage un développement des sciences participatives, mais sans apporter de précisions sur ce point. En revanche, plusieurs activités de recherche en lien avec les institutions et acteurs locaux ou régionaux existent, mais ne sont pas valorisées dans ce sens et ne font pas l'objet d'une dynamique collective.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité note un effort de diffusion des travaux menés de manière classique : des conférences, des articles dans des revues professionnelles et, plus innovant, au moyen de la constitution d'une base de données (*World Free Zones Atlas*). Ces activités apparaissent toutefois comme étant plus individuelles que collectives.

Le comité note également la production de trois jeux vidéos scientifiques en ligne par un doctorant : ces produits ne sont cependant pas valorisés comme étant à destination du monde socio-économique.

Points faibles et risques liés au contexte

Cette activité de diffusion repose sur l'investissement de quelques (4) EC seulement, et reste peu valorisée. Ces activités apparaissent pour le comité comme étant trop dispersées et fragiles en raison de leur faible ancrage dans le collectif.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'implique dans l'organisation de Cafés Géo et de Cafés Urba notamment, grâce à la mobilisation des étudiants et doctorants. On note également de nombreuses participations des membres de l'unité à des activités médiatiques (émissions radio, télé, expositions).

Plusieurs projets (5) impliquent la région et les collectivités territoriales, certains structurants pour l'expertise régionale sur les mobilités, la réindustrialisation, la transition énergétique, même si la place de l'unité au sein de son environnement local et régional n'est pas présentée en tant que telle.

Points faibles et risques liés au contexte

La faible masse critique de l'équipe rend difficile un investissement dans ce domaine, d'autant que celui-ci n'est pas particulièrement valorisé par l'environnement académique de l'université. Face à une rareté des ressources humaines, les enseignants-chercheurs se concentrent plus volontiers sur la diffusion académique de travaux scientifiques.

C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le périmètre de la MSHS est probablement l'occasion d'adopter une configuration type UMR : l'activité contractuelle, éditoriale et partenariale d'HABITER pourrait être une composante pertinente d'une telle configuration.

L'unité est encouragée à se doter d'outils de suivi RGPD / DMP et de valorisation des données de la recherche en lien avec la politique d'établissement. Les articles du chapitre 5 du nouveau règlement intérieur de l'unité (Protection des données dans les systèmes d'information – Protection des données personnelles) ne correspondent pas au titre annoncé. La problématique du RGPD et son traitement à l'échelle de l'unité doivent y figurer. La tutelle a informé le comité de son retard sur ce dossier, mais devrait être prochainement en mesure d'accompagner les unités dans la prise en compte des questions RGPD en SHS.

L'articulation avec l'École Doctorale en SHS (formation des doctorants, accompagnement de carrière, sensibilisation aux risques psycho-sociaux) est peu affichée. Les procédures sur le recrutement des doctorants mériteraient d'être explicitées.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Un travail spécifique sur les procédures de recrutement des doctorants doit sécuriser les entrées en doctorat et éviter les abandons.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Encourager les publications dans des revues internationales (financement de traduction, aide à la rédaction, etc.). Le nombre de publications dans des revues internationales pourrait être amélioré grâce à l'obtention de financements et une stratégie de co-publication avec des chercheurs étrangers.

Encourager le développement d'une aide à la publication des thèses au niveau de l'école doctorale.

Engager une réflexion sur l'analyse des risques éthiques et la mise en œuvre du RGPD en lien avec les services compétents de l'Université.

Engager une réflexion sur la mise à disposition des données de la recherche, en lien avec *HumaNum*. Le chantier du référencement dans HAL doit être pris au sérieux par les enseignants-chercheurs qui doivent saisir les ressources mises à disposition par l'établissement. Les séminaires hybrides ou en ligne sont une possibilité à envisager pour accroître le rayonnement des travaux.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait intéressant de mieux inscrire l'unité dans son environnement local et régional : les activités réalisées actuellement devraient ressortir d'une dynamique plus collective permettant de mieux valoriser les investissements individuels. Ce développement pourrait être porté par une meilleure connexion avec la formation organisée par IATEUR.

Plus généralement, une réflexion sur les modalités de production scientifique à destination du monde non académique mériterait d'être engagée. Pour ce faire, une meilleure reconnaissance par l'université de ces activités de valorisation grand public ou plus ciblées sur les acteurs socio-économiques est à envisager.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 06 septembre 2022 à 8 h
Fin : 06 septembre 2022 à 17 h
Entretiens réalisés : **Distanciel**

PROGRAMME DES ENTRETIENS

| | |
|--------------------------|---|
| 8 h 30 - 8 h 45 | Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs |
| 8 h 45 - 9 h | Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique |
| 9 h - 9 h 15 | Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité |
| 9 h 15 - 10 h 45 | Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche |
| <i>10 h 45 - 11 h</i> | <i>Pause</i> |
| 11 h - 11 h 45 | Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles |
| 11 h 45 - 12 h 30 | Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique |
| <i>12 h 30 - 13 h 30</i> | <i>Pause déjeuner</i> |
| 13 h 30 - 14 h | Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires |
| 14 h - 14h 30 | Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants |
| 14 h 30 - 15 h | Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche |
| <i>15 h - 15 h 15</i> | <i>Pause</i> |
| 15 h 15 - 15 h 45 | Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire |
| 15 h 45 - 16 h 30 | Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité |
| 16 h 30 - 17 h | Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique |
| 17 h | Fin de la journée d'entretiens |

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

L'évaluation à distance ne permet pas d'évaluer convenablement ce qui relève de l'hébergement, des conditions de travail des collègues et des effets de localisation des sites.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Reims, le 21/12/2022

Direction de la recherche et de la
valorisation
Affaire suivie par Karelle MASCRET
03.26.91.86.99
karelle.mascret@univ-reims.fr

Réf : 627 /RECH/NM/KM

Monsieur le président,

Je tiens tout d'abord au nom de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'université de Reims Champagne-Ardenne à vous remercier pour le temps et l'énergie consacrés à l'évaluation de nos unités de recherche.

Je vous remercie également pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons eus avec le comité du HCERES. Les recommandations et les conseils formulés ainsi que l'intérêt porté au devenir de nos unités nous permettront de mener notre projet scientifique.

Suite à la réception du rapport du HCERES n° DER-PUR230023123 - HABITER – « Habiter », je vous prie de trouver, ci-dessous, les observations de portée générale formulées par l'unité :

-p. 8 : « *L'unité soutient l'initiative des doctorants dans leur projet d'organiser des séminaires doctoraux réguliers* » (encadré en haut de page). Depuis la rentrée 2022-2023, le laboratoire Habiter a relancé très activement sa dynamique de séminaires en la tournant largement auprès de ses doctorants. Le rythme est celui d'une réunion par mois, chaque dernier vendredi et obligatoirement en présentiel. De leur côté, les doctorants ont initié également, depuis le mois d'octobre 2022, un séminaire doctoral leur permettant d'échanger et de communiquer régulièrement, à raison d'une séance tous les deux mois, sur les questions et blocages qu'ils peuvent rencontrer dans le cadre de leurs recherches respectives. Cette dynamique est complétée actuellement par les réunions qui accompagnent la construction du futur projet du laboratoire Habiter.

-p 8 : « *La démission récente d'un MCF HDR, porteur de projets, est un événement important. Ce départ remet en question un certain nombre d'activités importantes de l'unité* ». C'est en partie exact. Il s'agit de Jon Marco Church, qui a préféré quitter le monde universitaire et académique (et non simplement le laboratoire Habiter pour un autre laboratoire rappelons-le) pour partir en démissionnant fin août 2022 vers d'autres opportunités (notamment de consulting auprès des Nations Unies et d'autres institutions, activités qu'il menait déjà en parallèle sans réelles retombées pour le laboratoire). Ce poste ne restera pas vacant longtemps, puisque l'équipe de direction d'Habiter a réussi à obtenir durant l'automne 2022 la mise au concours de ce support de poste MCF pour une prise de fonction en septembre 2023. La dynamique de l'équipe a été décisive dans cette obtention.

p. 8 : « *Plusieurs PR ont quitté l'unité ces dernières années (départ de l'URCA, ou départ vers d'autres unités de l'URCA). Ces départs obèrent la capacité d'encadrement doctoral au sein de l'unité* ». Il s'agit de Bernard Grunberg, historien, parti en retraite en 2016 ; et de François Mancebo, qui a préféré rejoindre en 2018 par commodité et proximités thématiques le Centre de Recherche Droit et Territoire (CRDT). Pour autant, le laboratoire Habiter a beaucoup gagné en cohérence thématique à la faveur de ces départs.

-p. 9 : "*HABITER mobilise donc beaucoup (10) d'ingénieurs contractuels pour la réalisation de sa politique scientifique.*": Précision : il est vrai que 7 IGE et 2 post-doc (considérés en tant qu'IGR par l'administration) ont été recrutés au cours de la période courant de janvier 2016 à décembre 2021. Cette politique scientifique est réfléchie et assumée, le bénéfice de ressources humaines consacrées aux projets apparaissant indispensable à la bonne conduite de ces programmes financés, eu égard aux nombreuses charges pédagogiques et administratives dont doivent s'acquitter les enseignants-chercheurs en poste. Par ailleurs, l'une des postdoctorantes a été ensuite titularisée en tant que MCF (Céline Burger).

- p. 11 : « *Le référencement dans HAL, poussé par la tutelle, n'a pas été saisi par l'unité. Cela limite la visibilité de l'équipe et de ses chercheurs par les canaux soutenus par les politiques publiques de valorisation. Le rattrapage évoqué dans le rapport pour la fin de l'année 2022 n'est pas encore effectif.* » Ce commentaire est inexact car le référencement dans HAL est en cours depuis plusieurs années au sein de l'unité. La grande majorité des chercheurs (titulaires en particulier) ont d'ailleurs déposé leurs publications sur HAL, ce qui est aisément vérifiable. Les retardataires ont été encouragés à le faire à plusieurs reprises (notamment en 2020 et 2021) et continueront de faire l'objet de rappels réguliers. A l'occasion de cette évaluation par l'HCERES, les instances de l'université ont renoncé hélas à se baser sur HAL en demandant finalement aux unités de communiquer un fichier word complet. Cette demande officielle de la part de l'URCA explique sans doute que les experts aient pu penser que l'équipe Habiter s'était détourné de HAL.

-p. 11 « *L'accompagnement administratif de la MSHS et de l'URCA ne suit pas la dynamique de l'unité sur ce point.* » Attention, la Maison des Sciences Humaines et Sociales (MSHS) de l'URCA reste encore à vocation locale. Elle n'a pas encore rejoint le Réseau national des MSHS car aucun des laboratoires de SHS de l'URCA ne sont des UMR. Une procédure est en cours auprès du CNRS qui doit se prononcer sur l'umérisation possible de plusieurs laboratoires, dont le laboratoire Habiter. La MSHS de l'URCA n'est pas encore dotée des moyens humains et financiers substantiels pour accompagner au meilleur niveau les laboratoires de l'URCA en SHS. Son budget 2022 était par exemple de 35 000 euros. Les statuts de la MSHS (qui ont fait l'objet en 2022 de plusieurs réunions de concertation), ont été validés par la Commission des statuts de l'URCA le 17 novembre 2022. Ils seront votés par le Conseil scientifique de l'URCA le 13 décembre 2022, ce qui signifie que sa gouvernance sera officialisée à cette date.

-p. 11 : « *L'effort d'attractivité mené par les chercheurs en poste, sur la dynamique d'appel à projets notamment, est pénalisé par la faiblesse de la capacité d'encadrement en doctorants. Le comité considère que le nombre de thèses en cours (5) est assez faible dans la mesure où le laboratoire compte 5 HDR.* »

Ce constat doit être tempéré car il n'y a pas eu 5 HDR durant cette période 2016-2021 : Bernard Grunberg est parti en retraite dès 2016 et François Mancebo a quitté le laboratoire Habiter en 2018. Le professeur Stéphane Rosière, qui anticipe sa mise à la retraite en 2024, ne prend plus de doctorants depuis 2021. François Bost (directeur du laboratoire) se retrouve donc le seul professeur en 23° section CNU.

Mais des changements importants sont à venir. Le laboratoire compte depuis 2021 deux nouvelles HDR (Sandra Mallet et Jon Marco Church) et Frédéric Piantoni devrait soutenir la sienne entre janvier et mars 2023. Une opération de repyramidage est en cours d'ici la fin novembre 2022 et Sandra Mallet a de très bonnes chances d'être promue au rang de professeure à cette occasion en section CNU 24. Le nombre de doctorants devraient donc mécaniquement s'accroître. Le rapport note d'ailleurs p. 4 que ce nombre est bien passé à 8 au 31 / 12 /2021. Il est passé officiellement à 10 depuis la rentrée 2022-2023 avec le lancement de deux nouvelles thèses :

-une thèse sur financement ANR PRC débutée en octobre 2022 : Ophélie Petiot, *Les entreprises agroalimentaires au défi de la réindustrialisation des territoires et de la souveraineté alimentaire française*, dir. François Bost,

-thèse CIFRE Grand Reims, débutée en octobre 2022 : Marie Bannholtzer), *L'appropriation de la notion de Smart City dans une ville intermédiaire*, dir. Sandra Mallet.

Le nombre de thèses pourrait encore évoluer favorablement dans un avenir proche, deux projets de thèse ayant été déposés (en co-dir.). Ils sont en attente de réponse :

- auprès de l'URCA : *Les tiers-lieux : Constitution et circulation des savoirs dans une fabrique territoriale en transition*, dir. Sandra Mallet ; et co-dirigée par Laetitia Ogorzelec (U. Bourgogne Franche-Comté)

- auprès de l'ANRT (CIFRE AUDC, Agence d'urbanisme de Châlons-en-Champagne): E. Guilman, *Transition Agroécologique en Champagne crayeuse : Trajectoire et Scénarios*, dir. Sandra Mallet; Benoit Dugua

- p. 11: "*Le nombre de projets de recherche financés par l'ANR, notamment 2 par l'ADEME, doit pourtant permettre de financer des thèses.*" Tous les appels à projet de l'ADEME ne donnent pas forcément droit à un financement de thèse. L'appel TEES, auquel Sandra Mallet a répondu, ne permettait pas par exemple de financer une thèse. Un financement doctoral n'a pas été incluse dans le programme financé par l'ANR qu'elle coordonne car Sandra Mallet ne possédait pas d'HDR au démarrage du programme en 2018. En revanche, le programme financé par l'ANR, coordonné par François Bost (Professeur), a effectivement permis d'intégrer le financement d'une thèse.

De manière plus générale concernant les thèses, on peut rappeler les demandes très actives de recherche de financement depuis 2021 du côté de l'urbanisme :

-1 demande de thèse CIFRE auprès du Grand Reims acceptée ; 2 demandes en cours en 2022 (1 en réponse à l'appel de l'URCA ; 1 demande CIFRE auprès de l'agence d'urbanisme de Châlons-en-Champagne) ; par ailleurs, 2 autres demandes n'ont pas abouti (auprès de l'appel thèses de l'ADEME ; mais aussi auprès de l'université de Bourgogne Franche-Comté pour une co-direction).

- p. 11 "*Certains EC mènent jusqu'à 2 projets financés en parallèle, avec un recours massif à des postes sur contrats courts, ce qui risque d'alourdir encore la charge déjà importante des EC et entraîne un risque de fragiliser la dynamique.*": cette remarque est exacte, Sandra Mallet ayant coordonné jusqu'à 3 projets menés en parallèle ; et François Bost deux (IRES et ANR). Mais cette charge de travail supplémentaire est contrebalancée par le recrutement quasi systématique d'un ou plusieurs ingénieurs d'études ou de recherche et/ou doctorant dont le financement est prévu lors des montages de projet.

- p. 13: "*Une meilleure connexion avec les anciens étudiants de l'IATEUR pourrait permettre par exemple un développement plus conséquent via des événements liant les anciens étudiants et les enseignants-chercheurs.*" Cette remarque est inexacte. Plusieurs connexions sont déjà pleinement effectives, de différentes manières, notamment :

- 1/ Organisation d'évènements (journées d'études autour des 50 ans de l'institut (IATEUR) en décembre 2021, évènement organisé sur 2 journées avec le laboratoire, financé également par la région Grand Est et la Ville de Reims, et faisant intervenir plusieurs anciens étudiants (en postes) et EC de l'équipe, ainsi que des acteurs locaux (élus, professionnels) et des chercheurs hors-URCA ;
- 2/ Organisation de Cafés Urba depuis 2020 (étudiants, anciens étudiants et EC font partie du comité d'organisation et comptent parmi les intervenants)
- 3/ Recrutements de plusieurs diplômés du Master Urbanisme durable et Aménagement en tant que doctorants (2 sur la période 2018-2022 ; 1 nouvelle inscription en CIFRE en octobre 2022).
- 4/ Cours dispensés par des diplômés de l'IATEUR en tant que vacataires au sein du Master Urbanisme Durable et Aménagement et de la spécialité d'ingénieurs de l'ESIREims en Génie Urbain et Environnement.

Dans les recommandations :

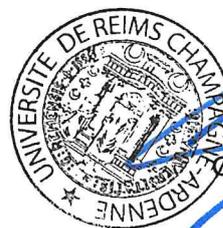
P. 14 : « *Le périmètre de la MSHS est probablement l'occasion d'adopter une configuration type UMR : l'activité contractuelle, éditoriale et partenariale d'HABITER pourrait être une composante pertinente d'une telle configuration* ».

Il est envisagé que le laboratoire Habiter soit proposé par l'URCA, avec deux autres laboratoires de SHS, à une « umérisation » auprès du CNRS. La procédure sera longue et le CNRS devrait donner dans les prochains mois un premier avis sur cette proposition d'umérisation. Le fait que l'URCA ait choisi Habiter (avec 2 autres laboratoires) parmi les 10 laboratoires de SHS témoigne de la confiance de l'URCA dans l'excellence d'Habiter. Notre point faible reste cependant le nombre d'enseignants-chercheurs titulaires qui n'est pas assez élevé.

- p. 14: "*L'unité est encouragée à se doter d'outils de suivi RGPD / DMP et de valorisation des données de la recherche en lien avec la politique d'établissement. Les articles du chapitre 5 du nouveau règlement intérieur de l'unité (Protection des données dans les systèmes d'information - Protection des données personnelles) ne correspondent pas au titre annoncé. La problématique de la RGPD et son traitement à l'échelle de l'unité doit y figurer. La tutelle a informé le comité de son retard sur ce dossier, mais devrait être prochainement en mesure d'accompagner les unités dans la prise en compte des questions RGPD en SHS.*"

Concernant ce point, nous avons allégé certaines parties du règlement intérieur en nous disant qu'il n'était pas nécessaire de détailler certains points qui relevaient d'autres règlements en vigueur au sein de l'URCA. C'est le cas en ce qui concerne les outils de RGPD / DMP. Pour information, le Directeur du laboratoire Habiter sera nommé Directeur de la MSHS de l'URCA le 1er janvier. Il s'est promis de porter le dossier des outils de suivi RGPD / DMP parmi les premiers chantiers à investiguer dès son investiture, en étroite concertation avec les instances. Le laboratoire Habiter bénéficiera de toutes les retombées afin de se mettre au niveau sur ce point.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma considération distinguée.



Le président

Guillaume GELLÉ

Monsieur Thierry COULHON
Président du HCERES

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)